



Communiqué

à l'attention de la Presse
écrite et orale

De la Fédération Nationale des Industries Chimiques CGT et de la Coordination des Syndicats CGT du groupe TOTAL.

Hier, 29 janvier 2009, à la raffinerie Total Flandres de Dunkerque six salariés d'une entreprise sous-traitante travaillant pour Total ont été victimes d'une explosion d'un camion-citerne dans un atelier de maintenance.

Un salarié **a trouvé la mort en venant gagner sa vie**, quatre sont dans un état grave et hospitalisés au centre hospitalier de Lille.

La semaine dernière, dans la même raffinerie, un autre salarié « sous-traitant » a été découvert à la fin de son service décédé dans son véhicule.

Le 4 janvier 2009, un opérateur de la raffinerie de Total Provence est décédé suite à une intoxication massive à l'hydrogène sulfuré sur une unité de raffinage en cours de redémarrage suite à un arrêt de maintenance.

Au total, c'est trois salariés, en moins d'un mois, qui ont perdu la vie chez Total .

Nous travaillons pour gagner notre vie et non pour la perdre.

La CGT est en colère et consternée devant ces drames humains.

Malgré de multiples interventions de la CGT, s'appuyant sur des expertises et l'expérience des salariés, la direction générale du groupe refuse d'entendre nos interpellations sur la dégradation profonde de l'outil de raffinage par manque d'investissements et de moyens de maintenance. Deux rapports sur les conséquences de la sous-traitance en matière de maintenance commandités par le comité de groupe en 2008 ont dressé un constat alarmant de la situation sans émouvoir pour autant la direction du groupe.

La CGT comprend l'exaspération des populations et des collectivités territoriales à l'image de celles de l'estuaire de la Loire qui ont subi les 16 mars et 22 octobre 2008, après l'Erika, une pollution par rup-

ture de canalisation à la raffinerie de Donges. **On déplore dans l'ensemble des raffineries des problèmes de corrosions métallurgiques, de défauts d'instrumentation ou de carences de maintenance des installations de raffinage, et cela même après les grands arrêts de maintenance.**

Les accidents chez TOTAL ne sont pas dus au hasard mais le résultat de choix : ceux de la rentabilité au détriment de la santé et sécurité des salariés et de la population.

La CGT est particulièrement préoccupée par cette situation au regard de la politique de réduction des coûts de maintenance de l'ordre de 20 % imposée au raffinage par le directeur général M. de Marjorie, **baisse qu'il justifie au nom de la crise** économique et financière.

Le choix, pour les salariés, serait donc pour faire face à la crise entre celui de perdre son emploi par l'arrêt de l'activité où de le conserver avec le risque d'y perdre la vie par carence d'entretien.

À moins d'un mois du procès de la catastrophe d'AZF, ces accidents à répétition montrent que la direction du groupe n'en a pas tiré les enseignements, que le dogme des résultats financiers dans ses choix de gestion reste la priorité.

La CGT alerte les pouvoirs publics et l'ensemble des salariés, qu'ils soient organiques ou sous-traitants, sur l'urgence d'imposer au groupe Total une politique industrielle satisfaisant les besoins économiques et sociaux du pays, respectueuse de la sécurité et de la santé des salariés et des populations environnantes.

Montreuil, le 30 janvier 2009

Contacts :

Charles FOULARD
Coordinateur CGT Groupe TOTAL
Tél. : 06.25.50.48.04

Carlos MOREIRA
Secrétaire de la FNIC CGT
Tél : 06.76.78.53.61